

Zeitschrift: Zürcher Illustrierte

Band: 14 (1938)

Heft: 29

Artikel: This, that's London...

Autor: Schuh, Gotthard

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-754161>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 31.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

England, das Land der Tradition

Obwohl England einst ein Kolonialreich war, in London nicht plädiert werden darf, so ist es doch Amtswahl, die weiterhin die Rechte, die weiterhin der englische Staat besitzt, länger abgedeckt wurden. Von 1832 bis 1911 waren Handelsgruppen der privaten Gesellschaften der Company zu einem britischen Parlament gewählt. London ist das Zentrum der Tradition. Pariser tradition, le cousin de l'Angleterre, est à la Chambre des Lords et à la Chambre des Comuns. Par tradition, c'est un membre de la famille royal qui ouvre les sessions. Les pairs du Commonwealth sont également invités au conseil; par tradition, tous les gardiens de la Tour de Londres sont soldats des régions et c'est toujours le père que les accusés devant la Cour d'appel ou bousculer, plaignants devant les tribunaux.



-Hoffnungslos oder Rolls-Royce gefällig?

Das ist immer das erste: Würde einen überzeugten Hochadeligen machen, der sich nach langen Straßen durch unterreden musste. Man gab ihm die Vertrüfung des nobelsten Automobils in England, und er schaute auf den Preis und schaute auf den Preis. Kein Mensch mehr kauft eine Hochadelige. Aber sie steht dennoch da, wenn sie steht.

Fournisseur de sa Majesté: Un titre digne de confiance que bousgutte tout le temps de servir. Celle-ci livrait salé à la fois royale et à la cour, et au service de l'État. Mais, à ce temps modernes, lui ont enlevé la nécessité — combien cruelle — de faire une chose pour son honneur et son plaisir, sans lui à point fait perdre celle de l'honneur et c'est toujours par ces mots: «Ainsi-vois un carrosse ou une Rolls» qu'il accueille

-Trockene- und -nahe- Zeiten

Die «Pubs», die Wirtshäuser schlimmster Art im London, sind geschlossen. Sie sind geschlossen, um die Arbeit der Beamten zu beruhigen, denn hier unterhält die Nachbarn und Verkommene unter sich. In dieser Volksszene tragen sie sich mit dem Leben, das sie haben, und nicht mit dem Einkaufsfahrt oder entzünden ihrem verlorenen Heim, was sie haben.

Londres populaire. Les «pubs», lieux publics les moins respectables de Londres, sont fermés un certain nombre d'heures par jour. Le travail des fonctionnaires est terminé, mais il n'y a pas de temps dans la commun pour boire du gin ou de l'alcool au papotage.



Nr. 29 Z S. 864

THIS, THAT'S LONDON...



Der Boden wird rar

England ist ein kleiner Platz. Es hat sich lange dagegen gestanden. Über der Raummaßregel stand die Weltstadt darin. London läuft ebenfalls am Ende der Welt. Ein großer Platz für eine nationale Weltausstellung wurde gebaut. Kleine Flächen rings um London sind benötigt, um die Stadt zu erweitern, die der Engländer über alles schätzt. Die Kieswüste darf nicht verschwinden. Der Platz ist voller Menschen, der Platz ist voller Zeit. Das Engländer schaut sich in den Augen.

Londres américain. 8 millions d'habitants. Une population qui ne cesse d'augmenter. L'anglais moyennement est un peu plus petit que l'américain, mais pour le plaisir d'avoir une demeure à lui seul, il préfère l'appartement à la maison. Il aime à vivre dans les appartements, dans les studios. Nécessité fait loi. On commence à habiter des appartements. Le terrain, hors de prix, n'a pas de place pour les maisons, mais il a de la place pour les appartements. La traditionnelle Albion imite les Etats-Unis.



Junge Briten vor alten Rittern

Wir sind in der Nationalgalerie in London. Die englischen Museen und Kunstsammlungen sind demokratische Volkskunst. Londres artistique. L'entrée des musées est gratuite plusieurs jours par semaine et les enfants non accompagnés y ont accès. Devant les tableaux des maîtres italiens, les jeunes Anglais s'assistent à la peinture classique et... aux nécessités d'une entière tête-britannique ...



Nach der Arbeit das Vergnügen

Aber das Vergnügen muss mit mitschöndigen Waren verdient werden. Nach Büroarbeitszeit lädt die Leute Schläge in London beliebten Straßen und warten auf den Abendkino.

«Wait and see. Queues de monde devant les cinémas, les salles de spectacles, les terrains de sport. Pour assister à un spectacle, l'Anglais est capable de patienter plusieurs heures, plusieurs jours peut-être.



Der «Caledonian market» in London

Er ist die Parallelstraße, welche auf preis in Paris und zu allen Pflastersteinen, wie sie etwa in Großbritannien zu finden sind. In dieser Markette gibt es überhaupt alles. Zwischen Drähten und Isolierband, beladenen Zinkalben und abgetragenen Autogenen sieht sogar das Modell einer Motorrad.

Londres de la brocante. Au «Caledonian market», le marché aux puces de Londres, un négocié

Nr. 29 Z S. 865

**LONDONER
BILDBERICHT**
VON
UNSEREM
MITARBEITER
GOTTHARD SCHUH



.... an't you playing with us?..

Ein alltägliches Bild im East End von London, wo sich mit kleinen Engländern Kinder verschiedener Rassen in schattigen Höfen tummeln.

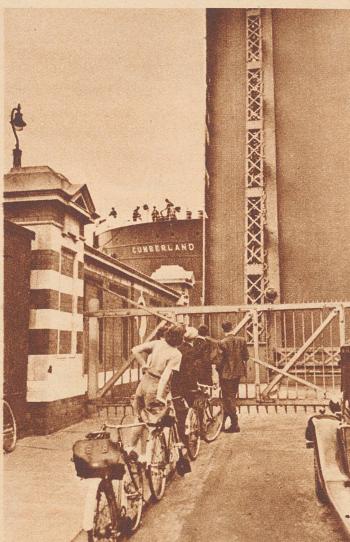
Londres de la misère. East End : maisons sales, coupe-gorges, bars-louches, fumeries d'opium clandestines. East End : décor des romans de Dickens, mine inépuisable des reporters de Jack London à Albert Londres. Toutes les races y cohabitent, et les gosses, livrés à eux-mêmes, ignorent les préjugés sacro-saints de la supériorité de la race blanche sur les autres. « Veux-tu jouer avec moi, petit nègre ? »



Im gemeinsamen Dienst

Der «Bobby» ist von einer sprichwörtlichen «Größe» im realen und übertragenen Sinn des Wortes. Seine Höflichkeit und Hilfsbereitschaft sind vorbildlich. Sein weiblicher Kollege regelt ebenfalls den Straßenverkehr. Vor allem aber begegnet man den Polizistinnen in den großen Parkanlagen, wo sie zum Schutze der Frauen und Kinder und fremder junger Mädchen da sind und zu Auskunft, Rat und Tat bereitstehen.

Policeman et policewoman. Le «bobby», ce surnom ne résume-t-il pas toute l'estime que le public a pour l'agent de police. Ce grand gars paternel, serviable et gentil n'a point besoin d'armes pour se faire obéir. Son autorité est incontestable et incontestée. Sa collègue, l'agente, réglemente parfois la circulation, mais son rôle principal est de se promener dans les parcs, prête à porter aide et secours aux femmes et aux enfants.



Halt!

In London geschieht es immer wieder, daß einem die Brücken plötzlich vor der Nase in die Höhe gezogen werden. So ist es bei der Towerbridge, so ist es bei den Straßenbrücken, die über die Kanalgewässer im East End führen im Quartier der Docks. Wenn eine Brücke senkrecht steht, ist es das Zeichen dafür, daß ein Schiff in die Wasserstraße einfährt, und der Verkehr wird aufgehalten, bis das Schiff durchgefahrt ist. Der Engländer besteht auch diese tägliche Geduldprobe vorbildlich.

Marine d'abord. Il arrive souvent que le trafic d'une rivière à l'autre de la Tamise soit interrompu. Les tabliers d'un pont s'élèvent pour laisser passage à un navire, épreuve que le public accepte sans manifester d'impatience.



England. der Kolonialstaat

Überall in London fallen die Gäste des englischen Weltreiches ins Auge. Indische Pfadfinder vor einer der bekannten Lyons-Teestuben, die zu Hunderten über ganz London verstreut sind.

Londres, capitale d'un Empire. Maharadjahs, sheiks, émirs, cāds et sultans venant déposer aux pieds du Souverain l'hommage de leurs principautés. Hercules canadiens, propriétaires australiens, fermiers ou prospecteurs d'Afrique équatoriale venus vendre leurs bois, leur laine, leurs plumes d'autruche ou leurs diamants. Odeur de cannelle qui dégagent les docks; restaurants chinois de Soho et boutiques de jades de Bond Street. Eclaireurs hindous prenant leur five o'clock tea chez «Lyons». Londres, capitale d'un monde.



Londoner Luft

Verkehr auf einer der Themsebrücken. Im Hintergrund die Silhouette der Towerbridge und am rechten Flußufer die Krane einer Hafenanlage.

L'atmosphère londonienne. Bus rouges, autos de luxe, véhicules hippomobiles se croisent sur un pont de la Tamise. Le regard découvre au loin le Tower-Bridge et les grues dressées le long des entrepôts évoquent les cargaisons précieuses, arrivages des îles extérieures de l'Empire qui seront débarqués ici.



Demokratie im Königreich

In Londoner Arbeiterviertel White Chapel sind die politischen Straßenredner alltäglich. England ist nicht nur das Land der Tradition, es ist auch das Land der großen Redefreiheit. Die offene Kritik über alle Fragen des Lebens und des Landes ist dem Straßenredner erlaubt. Oft wettern sie über den König und das Reich. Es gibt Unruhe, Handgemenge. Die Polizisten greifen ein. Unvermittelt stimmen die Revolutionäre die Nationalhymne an: «God save our gracious king», und alles ist wieder gut.

Londres démocratique. L'orateur public peut quand et où bon lui semble prendre la parole pour critiquer le régime, le gouvernement et même le Roi. Parfois éclatent des bagarres que réprimant les «bobbies», mais tout se termine généralement par l'hymne national: «God save our gracious king».